

UN CENTRE BELGE DE RECHERCHES GEOGRAPHIQUES :
LE CENTRE NATIONAL
DE RECHERCHES GEOMORPHOLOGIQUES (C. N. R. G.)

par P. MACAR
 Président du C. N. R. G.

Parmi les divers centres de recherches existant en Belgique, l'un d'eux intéresse tout spécialement les géographes : c'est le C. N. R. G.

Il fut créé en 1959, dans le but de promouvoir, coordonner et développer les recherches géomorphologiques. Il s'est donné rapidement pour objectif principal la mise en train, puis la réalisation d'une carte géomorphologique détaillée de la Belgique, levée sur le terrain et réalisée en planchettes séparées, sur le modèle de la carte géologique.

Le Centre comprend des membres associés, des collaborateurs et des chercheurs. Les *membres associés*, qui élisent en leur sein le Comité Directeur, comprennent des professeurs des quatre Universités belges, auxquels s'adjoignent des docteurs en Sciences géographiques, collaborateurs du Centre depuis plusieurs années. Les *collaborateurs*, choisis parmi les membres du personnel scientifique universitaire, effectuent des recherches, et aident les membres associés à guider et superviser le travail des *chercheurs*. Ces derniers sont des licenciés en Sciences géographiques, engagés à temps plein ou part time. Ils travaillent essentiellement sur le terrain et peuvent compléter leurs recherches dans les laboratoires universitaires.

Le Centre tient des réunions plénières, en salle et sur le terrain, au cours desquelles les différents travaux effectués dans le cadre du programme de recherche fixé par le Comité Directeur sont examinés, discutés et comparés.

La réalisation d'une carte géomorphologique détaillée (l'échelle de 1/25.000^e a été adoptée) est une œuvre de longue haleine. Chaque planchette exige des recherches poussées sur le terrain, avec levé précis de toutes les formes géomorphologiques et hydrographiques intéressantes, qu'il s'agisse de terrasses, sources, dolines, replats, coulées pierreuses, pour ne citer que quelques-unes parmi les formes fréquemment rencontrées. Rien que pour les versants, il est procédé à la mesure des pentes, à la cartographie de leurs variations brusques, souvent aussi au relevé des parties concaves, convexes ou rectilignes.

Avant le travail sur le terrain, comme pendant celui-ci, une étude approfondie des photos aériennes est indispensable.

La confection de la carte ne se borne évidemment pas à la simple figuration des formes, les dépôts récents sont également répertoriés, et la nature du substratum déterminée. Ceci nécessite souvent le recours à des fouilles par puits, sondages ou tranchées, éventuellement complétées par des méthodes de prospection électrique ou sismique.

Les échantillons prélevés, enfin, sont étudiés au laboratoire, par les méthodes sédimentologiques modernes : granulométrie, minéraux denses, morphoscopie, éventuellement palynologie.

L'ensemble des observations recueillies permet de déterminer le mieux possible la genèse, l'évolution et l'âge des diverses formes observées. Les conclusions ainsi obtenues, clairement reportées sur la carte, permettent au lecteur de retracer l'évolution géomorphologique de la région.

Les méthodes progressivement mises au point par le Centre en Belgique ont déjà été appliquées à l'étranger par nos collaborateurs émigrés ou en voyage d'études, et ont ainsi été utilisées au Congo (Léopoldville), au Canada, au Maroc.

L'édification de la carte détaillée de tout un pays demande, on s'en doute, une longue étude préliminaire, qui a fait l'objet des préoccupations essentielles du Centre pendant les premières années et n'est pas terminée encore. Il s'agit notamment de déterminer les formes à représenter, ainsi que les procédés de représentation les plus adéquats, et d'adopter une légende aussi générale que possible, et pouvant s'adapter à des régions de relief aussi différent que Plaine Flamande et Ardenne, par exemple.

Après des recherches préliminaires dans une région de relief moyen (Condroz), il fut et il est toujours actuellement procédé à l'établissement de cartes géomorphologiques locales, réparties dans tout le pays. Elles donnent une idée de la diversité des phénomènes à cartographier, et des difficultés locales de représentation. Elles fournissent en outre des légendes locales, dont la fusion et l'amendement progressif font naître peu à peu la légende générale cherchée et ses quelques variations régionales encore nécessaires.

Outre ces coups de sonde répartis dans tout le pays, quelques planchettes sont actuellement levées ou en voie d'achèvement. Deux planchettes complètes ⁽¹⁾ seront publiées en 1966, dont l'une, éditée en un grand nombre d'exemplaires, pourra être aisément acquise. Certains échantillons ou parties de planchettes ont par ailleurs été déjà présentés, directement ou à l'occasion de la publication de travaux sur la région levée ⁽²⁾.

L'intérêt de la carte géomorphologique que dresse le C. N. R. G. est multiple. Tout d'abord, elle permet de retracer aussi bien que possible

(1) Celles de Braine-le-Comte — Feluy et de St. Maria-Hoorebeke — Zottegem.

(2) J. DE PLOEY, *Morfologie en Kwartair — Straligraphie van de Antwerpse Noordkempen*, dans *Acta Geographica Lovaniensia*, vol. 1, 1963, 130 pages.

G. SERET, *Echantillon de la carte géomorphologique de Han-sur-Lesse*, dans *Revue de Géomorphologie dynamique*, XIV^e année, 1963, pp. 120-128.

R. FOURNEAU, *Essai de cartographie géomorphologique*, dans *Revue belge de Géogr.*, t. 87, 1963, pp. 345-351.

M.-C. VANMAERCKE-GOTTIGNY, *La géomorphologie de l'Escaut d'Oudenaarde*, dans *Vol. Jubil. M. A. Lefèvre. Acta Geographica Lovaniensia*, 1964, pp. 443-473.

M. MJS, *La carte géomorphologique de Essen (Campine anversoise)*, dans *Vol. Jubil. M. A. Lefèvre, Acta Geographica Lovaniensia*, 1964, pp. 475-488.

l'évolution de la région depuis qu'elle a été intégrée au domaine continental suite au retrait définitif de la mer. La carte géomorphologique constitue à cet effet un complément indispensable de la carte géologique. Elle constitue d'ailleurs, par la représentation conjointe des formes et des dépôts récents, une carte très complète du Quaternaire de notre pays. Elle pourra servir à des applications pratiques, comme l'ont montré d'une part des travaux similaires faits à l'étranger, et, d'autre part, certains résultats déjà obtenus en Belgique, parmi lesquels on peut citer l'étude faite pour la nouvelle université de Liège au Sart-Tilman ⁽¹⁾. Elle constituera notamment un document de base pour les études d'aménagement du territoire. Mais encore et surtout, du point de vue scientifique pur, elle présente un intérêt primordial. En effet, son levé détaillé fournit une foule d'observations nouvelles et donne notamment une idée précise des relations spatiales entre de nombreuses formes de terrain jusqu'ici étudiées séparément. De ce fait, il soulève des problèmes nouveaux et fait progresser les problèmes anciens. Il est nécessaire, dans un levé, d'observer et d'expliquer le mieux possible toutes les formes du terrain sans en laisser dans l'ombre, et ceci attire l'attention sur bon nombre de problèmes restés jusqu'ici inaperçus ou encore passés sous silence.

Les travaux effectués au C. N. R. G. s'inscrivent d'autre part dans un cadre international. En effet, des levés, dispersés ou systématiques, de cartes géomorphologiques détaillées sont actuellement en cours dans divers pays, notamment en France, Allemagne, Angleterre, Hongrie, Tchécoslovaquie, U. R. S. S., tandis que la Pologne a décidé, depuis plusieurs années, de procéder à la couverture complète de son territoire et y travaille activement.

Ces travaux sont par ailleurs stimulés par une Commission internationale ⁽²⁾ qui réunit notamment les chercheurs dans des Colloques où ils exposent les résultats de leurs recherches. Cette Commission s'efforce de définir des principes directeurs ⁽³⁾ et d'uniformiser autant que possible les sigles et méthodes de représentation. Le C. N. R. G. participe évidemment de manière active à ses travaux.

On peut dire que l'intérêt pour la réalisation de cartes géomorphologiques a été éveillé assez récemment dans les milieux géographiques étrangers et internationaux, et qu'il se développe rapidement. Il est accru en partie d'ailleurs par l'attention donnée, de plus en plus, aux problèmes de Géographie Appliquée. Mais, comme dit ci-dessus, son intérêt purement scientifique est considérable.

⁽¹⁾ UNIVERSITÉ DE LIÈGE, *Cahiers du Sart Tilman*, n° 2 (*La Géomorphologie*) et n° 3 (à paraître).

⁽²⁾ Sous-Commission de Cartographie Géomorphologique (Président : Professeur Klimaszewsky, Krakow), dépendant de la Commission de Géomorphologie Appliquée (Président : Prof. Tricart, Strasbourg) créée par l'Union Géographique Internationale.

⁽³⁾ Par exemple : une carte géomorphologique doit être à la fois morphométrique, morphogénétique et morphochronologique.

Les publications du C. N. R. G., notamment, en témoignent. Les activités diverses sont exposées chaque année dans un volume de travaux comportant plusieurs centaines de pages. Mais, en outre, on peut compter jusqu'ici une bonne trentaine d'articles et de mémoires issus de ces travaux, et publiés dans diverses revues scientifiques tant belges qu'étrangères, et le nombre de ces publications croît d'année en année.

Le C. N. R. G. s'est donc attelé à une tâche importante, au point de vue national comme au point de vue international, et qui est en bonne voie de réalisation. La recherche géomorphologique en général s'en trouve stimulée et nettement développée.

Il vaut la peine de souligner enfin que les séances plénières du Centre, où les divers problèmes sont discutés, dans un climat de parfaite entente et d'amicale collaboration, constituent pour les jeunes géomorphologistes une école interuniversitaire extrêmement profitable.